

EXPOSITION AU 109

89, ROUTE DE TURIN - NICE

BEN ET SES INVITÉS

15 JUIN > 19 OCTOBRE 2019

la vie
est
un film

Ben

Ville de Nice - SF - Mai 2019 - © Ben Vautier



CINEMA2019.NICE.FR



La Station

#ILove
#NICE



VILLE DE NICE

Ben et ses invités au 109

La vie est un film

Vernissage vendredi 14 juin 2019 à 18h33

Exposition du 15 juin au 19 octobre 2019

Ouverture du mardi au samedi de 13h à 19h

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

I. Préface, par Christian Estrosi et Robert Roux -	Page 5
II. Communiqué de presse -	Page 7
III. Présentation de l'exposition	
Ben - Parcours historique -	Pages 8, 9
Ben - Parcours contemporain -	Page 10
Section cinéma -	Page 11
Section artistes invités -	Pages 12, 13
Section débats -	Page 14
Section performances -	Page 15
IV. Ben Vautier	
Biographie -	Page 16
Ben Vautier par Bernard Blistène -	Page 17
V. Le 109 et La Station	
Présentation du 109 et de La Station -	Pages 18, 19
<i>Éclairage Public</i> , programmation de la soirée d'ouverture -	Pages 20, 21
VI. Informations pratiques	
Les structures résidentes du 109 -	Pages 22, 23
Visuels disponibles pour la presse -	Pages 24, 25
Partenaires de l'exposition et Contacts presse -	Page 26
Informations pratiques -	Page 27



Ben, *Je signe Nice*, 1963
Mont Alban, Nice

Préface

Par Christian Estrosi

Maire de Nice

Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Vice-président, délégué à la culture, de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Ben, La vie est un film

Comment ne pas être d'accord avec cette phrase ? La vie, nos vies sont des films, même celle du plus discret d'entre nous. Certains de ces films sont plus réussis que d'autres, certains sont plus intéressants que d'autres, mais peu importe, chacun des films de nos vies compose la plus grande fresque qui soit, modèle *Autant en emporte le vent*, celle de l'histoire des hommes. Dans cette fresque, Ben a une place particulière, lui qui est si sensible à l'image, et à l'image qui bouge, car si elle bouge, elle change, et si elle change, elle est constamment créatrice, imaginative, imprévisible. Comme Ben. C'est pourquoi cet événement, au 109 qui plus est, lieu de création, d'imagination et d'improvisation, nous entraîne dans le plus mouvant, le plus sinueux, le plus excitant des films, plein d'acteurs, d'effets spéciaux, de *twisters* et de *cliffhangers*, comme seul Ben nous en propose sans cesse, avec ses amis, ses coups de cœur, ses coups de génie. Et puisque c'est l'année du centenaire de la Victorine, je vous le dis : ce que vous découvrirez au 109 confirme que Ben est le plus grand réalisateur de cinéma du monde. Enfin, de son cinéma, dans son monde, c'est-à-dire celui de la liberté la plus juste, et c'est ce monde-là qui nous ravit !

Avant-propos

Par Robert Roux

Délégué aux arts dans l'espace public, au cinéma, au pôle de culture contemporaine « Le 109 »

Subdélégué aux Musées et aux Musiques Actuelles

Conseiller Métropolitain Nice Côte d'Azur

C'est au fil des rencontres et des discussions animées avec Ben Vautier qu'est née l'idée d'une grande exposition de son travail à Nice, sa ville depuis les années 50.

Le centenaire des studios de la Victorine nous permet de la concrétiser en offrant à Ben la possibilité d'investir les locaux du 109.

La vie est un film n'est pas une simple rétrospective en hommage au cinéma, c'est aussi une histoire d'amitié et de reconnaissance. La création, c'est le fil conducteur de la vie de Ben et de son œuvre. Au gré de ses rencontres les idées s'échangent, s'opposent et se transforment, en tableaux, en théories, en actions, immortalisées sur pellicule ou sur papier.

La reconnaissance, c'est celle de la Ville de Nice pour le travail de Ben et en retour son soutien toujours renouvelé, à la ville dans laquelle il a choisi de rester, lui insufflant son dynamisme régénérant.



Ben, *Je signe la vie*, 1970
Promenade des Anglais, Nice

Ben et ses invités au 109

La vie est un film

Pour célébrer le centenaire des studios de la Victorine, la ville de Nice programme *Nice 2019, L'odyssée du cinéma*, une année entière d'expositions et d'événements visant à valoriser l'histoire du cinéma et la production cinématographique actuelle à Nice. Le 109, sur le site des anciens abattoirs, route de Turin, est un lieu aux dimensions hors normes converti par la municipalité en pôle de création contemporaine. Au sein de ce vivier artistique, la Ville de Nice et le collectif d'artistes La Station, avec le soutien d'Éva Vautier, invitent Ben Vautier pour une grande exposition d'été titrée : *La vie est un film*. Plus de 500 œuvres de Ben, retraçant 50 ans de création, seront installées dans la grande halle de plus de 2000 mètres carrés, qu'il a choisi de partager avec des invités, artistes, amis de longue date ou jeunes créateurs. Cet espace en perpétuel mouvement accueillera production filmée, événements, performances et débats, si chers à l'artiste.

Figure artistique majeure de la seconde moitié du XX^e siècle, Ben est connu pour ses actions et ses peintures. Sa production, à la fois réflexion philosophique et impertinente sur l'art, intègre notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier. L'éthnisme, l'ego ou la vérité constituent également des questionnements chers à son œuvre. L'histoire de Ben et son art sont profondément ancrés dans le territoire niçois. Il a quatorze ans quand il s'installe à Nice avec sa mère. Dix ans plus tard, à la fin des années 50, il ouvre une boutique de disques d'occasion, le Magasin de Ben est né. Ce lieu de rencontres et d'expositions devient le rendez-vous des principaux artistes de l'École de Nice. Ben poursuit l'organisation d'expositions avec Fluxus, Supports/Surfaces, la Figuration Libre et lance les premiers débats Pour ou contre.

Très impliqué dans la scène contemporaine, Ben soutient depuis toujours de jeunes artistes, encourage les rencontres, et donne son point de vue sur l'actualité, au départ par des tracts, des affiches et journaux, aujourd'hui par des newsletters riches et régulières.

L'événement *Nice 2019 : L'odyssée du cinéma*, résonne aussi comme un appel à l'importante production iconographique de Ben. Caméra au poing depuis 60 ans, il a constitué un fonds filmique considérable, suivant l'évolution des techniques, leurs supports et leurs usages. Aux terrasses de cafés ou lors d'événements artistiques, il capte des moments, interpelle de nombreux anonymes et artistes qu'il convoque sur l'instant.

Moment phare de cette exposition, la soirée du vernissage sera également le lancement de la saison 3 d'Éclairage Public, un week-end de rendez-vous créatifs et conviviaux. Les concerts qui feront suite au vernissage, le vendredi 14 juin, rassembleront des artistes d'expressions niçoise et occitane, Nux Vomica, Lo Còr de la Plana, Mossu T et Papet J e lei Jovents (Massilia Sound System), témoins vivants et festifs des cultures régionales, autre sujet fondamental dans la réflexion de Ben. Placé au centre d'une rétrospective ambitieuse et panoramique sur la création à Nice, c'est un Ben libre comme il l'a toujours été, et foisonnant d'idées qui fera son cinéma total.

Ben - Parcours historique

L'exposition s'ouvre par une partie historique présentant une sélection d'œuvres clés de Ben des années 1958 à 1978. Ces témoignages retracent la quête d'un langage formel personnel qui mène aux premières écritures. Au départ simples signalétiques, les affiches produites dans son magasin lancent des appels aux réunions, rencontres et échanges. Épine dorsale de la communauté artistique à Nice, le Magasin de Ben devient la source d'expérimentation, de gestes et d'actions, au même titre que la Promenade des Anglais, la rue et les bistros. Il entame ainsi des actions de rue, dans la lignée du mouvement Fluxus, qu'il importe en France et dont il devient l'un des grands protagonistes.

À la fin des années 50, Ben signe tout, s'appropriant ainsi, par ses images et ses actions, le monde comme un tout. Pour illustrer ces années, des documents de l'époque sont présentés : affiches, archives photographiques et vidéos.

Recherche des formes / bananes et premières écritures (1955-1967)

Lorsque Ben débute sa carrière artistique, au milieu des années 1950, il se frotte à toutes les théories et pratiques dans le but premier de trouver un langage formel personnel, d'inventer quelque chose d'inédit, au-delà du répertoire existant. Dès 1955, il retient la forme, à la fois abstraite et phallique, de la banane, qu'il déclare aussitôt comme sa création personnelle et réalise toute une série de dessins, sur différents supports, à l'encre de Chine sur papier.

À partir de 1958, Ben découvre le potentiel des écritures. Au départ dans son magasin de disques d'occasion, celles-ci sont à la fois des informations destinées aux visiteurs et des écrits publicitaires, comme « Le Bon Lait », ou même des marques, telles que Coca-Cola. Les panneaux d'information sont alors faits de bois et écrits à la peinture à l'huile. Plus tard, il développe sa propre technique, en écrivant directement sur la toile, avec une pipette remplie de peinture acrylique, traçant une nouvelle calligraphie distinctive. Le signifié prend le dessus sur le signifiant.



Ben, *Tout est art*, 1961
Acrylique sur bois, 33,5 x 162 cm
Collection de l'artiste

Le Magasin (1958-1973)

Le Magasin, œuvre de Ben conservée actuellement au Centre Georges-Pompidou, reflète la vitalité de ce magasin de disques qui faisait aussi fonction de point de rencontre pour la scène artistique niçoise, de galerie, de lieu d'exposition et de manifestation pour tous types de performances.



Dans les années 1950, le magasin de Ben est non seulement l'espace artistique le plus vivant de la ville mais aussi la galerie offrant l'éventail le plus large d'expressions artistiques. La programmation de Ben est ouverte aux nouveautés et expérimentations, ancrée sur un réseau régional d'artistes. Le magasin de Ben est l'un des lieux porteur de l'École de Nice et à partir de 1963, le point de départ de nombreuses actions Fluxus, dont il devient le quartier général.

À cette époque déjà, Ben s'intéresse à la théorie de l'ethnisme de François Fontan dont il sera l'un des disciples les plus fervents. C'est encore une fois au Magasin que se retrouve le mouvement engagé notamment en faveur des minorités linguistiques et culturelles – une question qui, pour Ben, n'a en rien perdu de son actualité.

Laboratoire 32, Magasin de Ben, 1959-1973
Collection Centre Georges-Pompidou

Fluxus

En 1962 à Londres, pendant le *Festival of Misfits*, Ben rencontre Georges Maciunas, fondateur et personnage central de Fluxus. Plus qu'un mouvement, Fluxus est un état d'esprit, un espace de partage, d'amitié, dans lequel vont se reconnaître des dizaines d'artistes de toutes nationalités. Ils proposent un art total expérimental qui réunit de multiples langages artistiques par leur volonté d'abolir le fossé entre l'art et la vie.

Invité au Festival par Daniel Spoerri, Ben s'expose comme sculpture vivante pendant 15 jours et nuits dans la vitrine de la Gallery One. L'année suivante, dans le prolongement de cette collaboration, Ben organise à Nice la dernière étape d'une tournée européenne, un *Festival Mondial Fluxus et Art Total*. Il fonde par la suite un groupe niçois, le *Théâtre d'Art Total*, déclarant que le théâtre n'est pas sur scène, mais dans la rue, dans la vie.

Les actions de ce groupe se déroulent sur la Promenade des Anglais et un concert est organisé dans le salon de l'Hôtel Scribe. Au Théâtre de l'Artistique, Ben, Maciunas, Erébo et Serge III jouent des pièces Fluxus, dont *Paper Piece* de Ben Patterson et *Duo for Violin* de La Monte Young.

Pour Ben, « tout est art » et il continue de faire vivre l'esprit Fluxus au travers de ses œuvres.



Affiche, Festival Fluxus de l'art total et du comportement, Nice, 1963
30 x 46,5 cm

Gestes et actions de rue (1958-1972)

Regarder le ciel (1963), *Me marier* (1964), *Couper la moitié de ma barbe* (1966), *Cirer les chaussures des autres* (1971), *Marcher* (1969) ou encore *Faire des grimaces* (1962) : ces gestes et actions, et tant d'autres encore, que Ben a effectués le plus souvent en public, à une seule ou plusieurs reprises, sont pour lui des œuvres d'art à part entière. Avec ses Gestes, Ben amène l'art dans la rue.

En 1973, plus de soixante de ces actions ont été représentées et matérialisées dans une série de tableaux descriptifs, tels des fiches techniques d'archives. Représentation de ces gestes, en mots et en images, ils répertorient a posteriori les actions dans un ensemble cohérent daté de 1958 à 1972.

Le sens des Gestes se résume en un seul : *Regardez-moi cela suffit* (1963-1965), comme on peut lire sur la pancarte avec laquelle Ben s'est exposé sur la Promenade des Anglais à Nice.



Détruire mes œuvres d'art, 1961-1972
Acrylique et collage sur bois, 75 x 75 cm



Regardez-moi cela suffit, 1962
Promenade des Anglais, Nice

Ben - Parcours contemporain

Au travers d'une succession de thématiques, de ses *Petites idées* jusqu'aux *Nouvelles écritures*, en passant par les *Miroirs*, la *Photographie*, le *Temps* ou la *Mort*, Ben propose une lecture contemporaine de son œuvre. Il poursuit son introspection dans un parcours à travers lequel le visiteur est invité à son tour à s'interroger sur sa condition, son temps, sa société. Chaque nouveau mot, chaque nouveau geste participe d'une quête de sens et de vérité.



Espace portrait, 2010
Strip-Tease intégral, Rétrospective
Musée d'Art Contemporain de Lyon

La signature (1958 - 2019)

«Il n'y a pas d'art sans signature. On ne peut rentrer dans l'histoire de l'art sans signature et sans date. Les œuvres dites collectives n'existent pas. Il y a toujours un détective pour chercher à savoir qui l'a faite et quand. Même pour les grottes de Lascaux on commence à traquer la personnalité de l'artiste et on cherche sa signature. Je me suis dit alors que si l'art n'était qu'une question de signature pourquoi ne pas faire un tableau avec juste ma signature ; exposé à partir de 1958, un peu partout.»

Les cageots (1960 – 2015)

«Il y a le grand art, qui est dans les musées et puis dans la rue, il y a le marché aux légumes. Et dans le marché aux légumes, il y a la vie de tous les jours et au musée, il y a l'artiste qui dit : "J'aimerais exposer la vie de tous les jours". Alors j'ai écrit sur des cageots des phrases entendues au marché. J'aime aussi le cageot parce que c'est un support gratuit que l'on trouve jeté par centaines au marché. C'est mon petit côté radin.»

Le temps (1961 - 2019)

«Certains pensent que l'argent est très important. D'autres que c'est la santé. Moi je pense comme John Cage l'a dit une fois : l'important c'est l'emploi du temps. Un milliardaire, le dictateur, le clochard emploient chacun le temps différemment, mais n'ont que 24 heures dans une journée. Et c'est l'usage qu'ils font de ces 24 heures qui est important. Le temps est un thème que j'ai commencé à travailler à partir de 1976, bien que j'aie signé le temps en 1960.»

Le collectionneur pauvre (1989 – 2015)

«J'ai insisté pour que cet espace existe parce que quand je vais chez l'Abbé Pierre et que je vois un tableau qui ressemble à du Gauguin, à du Picasso, à n'importe quel autre artiste, je le prends parce que ça colle à mon histoire de l'art parce que dans l'histoire de l'art, c'est le style qui compte et le style c'est la répétition.»

Portraits

«Je vois toujours deux têtes partout. Vous me montrez une casserole j'y vois une tête, deux chaussures par terre, je vois une tête, c'est même devenu un problème pour moi de ne pas les voir. Je me rappelle que ma mère disait : "Le petit fait des portraits très ressemblants". C'est pas vrai. Néanmoins, aujourd'hui je me sens libre de faire des têtes. Le jour du vernissage je réaliserai mon autoportrait à 19h30.»

Section cinéma

Caméra au poing Ben a constitué un fonds filmique considérable sur une période de soixante ans dans lequel apparaissent anonymes et artistes, dans des situations courantes telles qu'à la terrasse d'un café, lors de vernissages ou de happenings.

Sont présentés ses premiers films archivant dès les années 60 ses actions de rue, ses films conceptuels et également ses dernières créations.

Le premier film : CANNES VILLE 1963

Pendant le Festival de Cannes en 1963, Ben pose des affiches sur les murs de la ville :

Ben créateur de l'art total présente et signe, dans le cadre du Festival son film extraordinaire CANNES VILLE 1963.

Film créé par l'intention d'une réalité totale.

Lieu de projection.....Partout

Écran..... Vos yeux

Réalisation.....(Le tout) Ben

Interprétation.....Vous

Musique.....(La vie) Ben

Mise en scène..... (Ben)

Durée..... (Illimitée)

Couleur.....(Naturelle)

BEN réclame pour son film le grand prix de la création et vous authentifiera acteurs d'art total (certificat sur demande).



CANNES VILLE Film Extraordinaire, 1963
Affiche, 59 x 38 cm

Le cinquième film : VOUS (1967)

Pour faire ce film, proposé à Georges Maciunas, Ben devait louer une salle de cinéma ; annoncer un film d'avant garde ; il aurait installé ses caméras, trois si possible, cachées derrière l'écran ou sur les côtés, dans les rideaux. Ces caméras auraient filmé la salle vide, puis le public entrant s'asseoir, le public s'impatientant de ne pas voir le film commencer, le public, furieux ou pas, demandant de se faire rembourser, quittant la salle peu à peu ; la dernière image du film et la première étant la salle vide.

LE NON FILM (2003)

Ce film expérimental traite de la recherche de la vérité, de la vie, de l'égo et en général de ce qu'est faire un film vrai. Il révèle le fonctionnement de sa réflexion dans la réalisation de son œuvre, l'ambiance et la présence de son entourage en une succession de séquences drôles, sensibles, provocatrices et intimes.



Le Non Film, 2003-2004
Édition Galerie Catherine Issert

Sont également exposées des pièces de sa collection, commencée en 1958, dévoilant ainsi l'aspect collaboratif et collectionneur de Ben, parfois mécène.

Antaki	Robert Erébo	Philippe Parreno
Arman	Esther Ferrer	Ben Patterson
Hélios Azoulay	Robert Filliou	Bruno Pélassy
Richard Baquié	Henri Flynt	Présence Panchounette
Michel Battle	Gregory Forstner	Philippe Perrin
Ruy Blas	Joëlle Gainon	Jacques Pineau
Robert Bozzi	Alexandra Guillot	Nicolas Privé
BP	François Guinochet	Maxime Puglisi
Jean-Pierre Bruno	Jacques Halbert	Jonhson Ray
John Cage	Max Horde	Robert Roux
Denis Castagnou	Isidore Isou	Roland Sabatier
Denis Castellas	Pascal Josse	Alain Satier
Jacques Charlier	Konny	Serge III
Giuseppe Chiari	Maurice Lemaître	Bernard Taride
Albert Chubac	Le Normand	Cédric Teisseire
Philip Corner	Jacques Lizène	Bernard Venet
Béatrice Cussol	Serge Maccaferri	Jean-Luc Verna
Daniel Daligand	Jonier Marin	Ultra Violet
Raymond Denis	MissTic	...
Charles Dreyfus	Olivier Mosset	
Marcel Duchamp	Bernard Pagès	
Joël Ducorroy	François Paris	

Ben a toujours favorisé les rencontres, les confrontations, les débats et la création. À partir de 1965, dans la mezzanine de son magasin, la galerie *Ben doute de tout*, il expose tous les artistes qui l'intéressent : Boltanski, Sarkis, La Monte Young, Alocco, Venet ... En 1972, il ouvre *La fenêtre*, où il présente l'avant-garde niçoise. En 1975, il organise chez lui à Saint-Pancrace les *Pour ou contre*, au cours desquels il anime des débats et expose notamment Supports/Surfaces, Figuration Libre, Fluxus, Arman, Daniel Spoerri, Gilli et Serge III. En 1999, il ouvre consécutivement à Nice le *Centre du Monde*, rue du Lycée, suivi en 2011 par *l'Espace à débattre*, rue Vernier, et en 2017 *Le César*, dans le Vieux-Nice.

Il est aussi à l'origine de grandes expositions collectives. En 1977, *À propos de Nice* représente l'ensemble de la nouvelle création artistique niçoise pour l'ouverture du Centre Georges-Pompidou à Paris. En 1983, il organise une exposition de la jeune création du sud sur les quais de l'ancienne Gare des Chemins de fer de Provence, *Un artiste peut en cacher un autre*. En 2003, *Fluxus Nice* rassemble le mouvement Fluxus international et français dans différents lieux avec du théâtre, des expositions, performances, conférences et concerts. Il récidive en 2006 avec *Le tas d'esprits* à Paris, rue de Seine. En 2016, c'est le Palais idéal du Facteur Cheval à Hauterives qui reçoit ses invités.

Section débats

En 1958, un jour, sur la Promenade des Anglais à Nice, Ben rencontre François Fontan. Aimant tous deux la discussion et les débats, ils se retrouvent tous les soirs pour discuter vie, sexe, peuples, politique internationale, cultures, langues, ethnies. Tous sont bienvenus pour participer aux discussions. On parle des idées de Wilhelm Reich, de Marx, de Freud, etc. La position de François Fontan : l'avenir politique du monde n'est pas dans l'uniformité mais dans la diversité.

En 1974, s'animent à l'occasion des *Pour ou contre* les premiers débats à Saint-Pancrace, sur la pelouse chez Malabar et Cunégonde. Il y a un micro, une grande table, un buffet et on discute jusqu'à tard dans la nuit. Certains viennent pour la prise de parole, d'autres pour les merguez. Parmi ces *Pour ou contre*, on se souvient du Tas d'Arman, de la discussion avec Combas et Di Rosa, de l'exposition d'Olivier Mosset et son arrivée bruyante avec 80 motards de la Bastille et des prises de bec entre Martine Doytier et Noël Dolla. Cultivant cette tradition, Ben aménage dans la grande Halle du 109, un espace avec plusieurs canapés, des tapis au sol, une table pour poser des verres, un grand tableau blanc avec des feutres, un micro, de la musique, des livres et quand il sera là, il lancera un débat et invitera le public à participer.



Pour ou contre, 1983
Saint-Pancrace, exposition sur la figuration libre

Section performances

À l'occasion de cette exposition, Ben installe un ring de boxe, comme il l'avait fait en 1972 lors de son exposition à la Documenta 5 à Kassel en Allemagne. C'est sur ce ring que Joseph Beuys, dans le cadre d'une *Action d'adieu*, avait alors participé à un combat de boxe avec l'étudiant en art Abraham David Christian.

En 2012, pour les 50 ans du mouvement Fluxus, Eric Mangion, directeur du centre d'art de la Villa Arson, invite Ben qui renouvelle l'installation, et organise des performances sur ce ring pour l'exposition *Ben signe Nice*. Les artistes se succèdent en rounds de 3 minutes 33 secondes, temps imposé pour exécuter leur performance. S'y succèdent joyeusement de la danse, de l'expression corporelle, de la musique, du théâtre, des défilés et bien sûr des pièces Fluxus. Chaque action, réalisée en public, est filmée puis transmise en différé sur un écran placé au centre de l'installation. Les performances ont eu lieu durant plusieurs semaines, chaque mercredi, à 18 heures 33. Ben se présente en chef d'orchestre et arbitre, retrouvant ainsi les bases du mouvement Fluxus.

En 2013, avec la ville de Blois, Ben ouvre la Fondation du Doute. Le ring devient un espace pour le *Combat d'idées*, pour l'exposition inaugurale de ce nouveau centre d'art qui présente une collection de plus de 300 œuvres Fluxus.

Ce ring revient dans la grande Halle, au cœur de l'espace, autour d'un programme de performances, plaçant ainsi l'expression et les idées au centre de la vie de l'exposition, dans la tradition de Fluxus qui clame que l'art c'est la vie.



Le Ring, 2012
Exposition *Ben signe Nice*
Centre d'Art de la Villa Arson, Nice

Biographie

Ben est l'un des artistes majeurs du XX^e siècle connu pour ses actions et ses peintures. Sa production, à la fois réflexion sur l'art dans ce qu'il a de plus fondamental et intégrant notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier, réussit à faire de la vie un art. Sont ainsi entrés dans son œuvre des univers aussi éloignés du champ artistique que l'ethnisme, l'ego ou la vérité. Ben bénéficie d'une incroyable popularité grâce à ses écritures, qui allient la plus grande impertinence et la plus grande justesse.

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français d'origine suisse. Né le 18 juillet 1935 à Naples, de mère irlandaise et occitane, et de père suisse francophone, il est le petit-fils de Marc Louis Benjamin Vautier, peintre suisse du XIX^e siècle. Il vit ses cinq premières années à Naples. Après la déclaration de guerre, en 1939, Ben et sa mère vont multiplier les voyages : Suisse, Turquie, Égypte, Italie, pour enfin s'installer à Nice en 1949. Il étudie à l'école du Parc-Impérial et à la pension du collège Stanislas. Sa mère lui trouve un travail à la librairie Le Nain Bleu en tant que garçon de course, puis lui achète une librairie-papeterie.

À la fin des années 1950, il la vend pour ouvrir une petite boutique, dont il transforme la façade en accumulant quantité d'objets et dans laquelle il vend des disques d'occasion. Rapidement, sa boutique devient un lieu de rencontres et d'expositions où se retrouvent les principaux membres de ce qui deviendra l'École de Nice : César, Arman, Martial Raysse, etc. Proche d'Yves Klein et séduit par le Nouveau Réalisme, il est convaincu que « l'art doit être nouveau et apporter un choc ». Au début des années 1960, commence le jeu des Appropriations. La règle établie par Yves Klein visait à s'approprier et signer le monde en tant qu'œuvre d'art sans jamais copier et en étant toujours le premier. Duchamp avait les chiffons, Christo les emballages, Arman les Accumulations, Klein le Monochrome, Ben va signer tout ce qui ne l'a pas été : les trous, les boîtes mystérieuses, Nice, les coups de pied, Dieu, les poules, etc., reliant l'art et la vie, expliquant que tout est art et que tout est possible en art. Essentiellement, Ben est un artiste conceptuel, un artiste de l'idée. C'est un provocateur, un railleur, un iconoclaste, il est inclassable.



« Les Gestes de Ben, qu'il a commencé à effectuer à la fin des années 1950, ont maintenant leur place au panthéon de la performance. Ses Écritures sont des œuvres radicales, révolutionnaires. Ses travaux sur les attitudes et les conditions sociales révèlent un grand humanisme. Ben a une énergie intarissable, qui produit un flux d'informations, d'opinions, de livres, d'essais et de documents Internet. Il n'est pas l'artiste cliché enfermé dans sa tour d'ivoire mais plutôt un artiste de la rue. »
Jon Hendricks, 2010.

Ben vit et travaille depuis 1975 sur les hauteurs de Saint-Panrace, colline niçoise. Ses œuvres sont présentes dans les plus grandes collections privées et publiques du monde, notamment au Museum of Modern Art de New York, au Walker Art Center de Minneapolis, à l'Art Gallery of New South Wales de Sydney, au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig de Vienne, au MUHKA d'Anvers, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au musée de Solothurn, au Centre Georges-Pompidou et au Musée National d'Art Moderne de Paris, ainsi qu'au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice.

Ben, *Je signe tout*, 1970
Saint Panrace, Nice
© Jacques Strauch

Ben, par Bernard Blistène

Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou

L'époque est amnésique. Elle célèbre à l'envi celles et ceux qui « performent », manière de laisser croire qu'ils déjouent le système. Plus une exposition sans présence du corps. Plus un projet sans une dimension pluridisciplinaire. Plus une manifestation sans réconciliation des contraires. L'art est partout et chaque rendez-vous est là pour le prouver.

Le dissensus s'abîme dans des représentations complaisantes. On met en scène les malheurs du monde avec l'idée d'en être les témoins et les accusateurs. La bonne conscience fait son travail et le tour est joué.

Ben Vautier voit le monde autrement. Soixante ans qu'il nous apostrophe et nous renvoie à nos vanités vaines. Soixante ans qu'il s'escrime et s'exprime, se démène et s'enflamme dans un pêle-mêle mêlant le tragique et la farce, la souffrance et la joie, le pour et le contre. Eloge de la difficulté d'être soi, autocritique de l'égo, aphorismes en tout genre. Ben est là, entre vérité et mensonge, entre impertinence et sagesse. Ben est un artiste nécessaire.

De la fin des années 1950 à aujourd'hui, Ben met en scène et se met en scène au cœur d'un monde dont il ne finit jamais de dire qu'il l'effraie et l'amuse. Ben vocifère et tempête. Il écrit et il apostrophe. Il gesticule et parle fort. Il est savant et populaire. Ben est sans doute l'un des plus extraordinaires animaux humains qu'il m'ait été donné de côtoyer.

De tout cela, de ce combat quotidien contre lui-même et le temps qui ne cesse de filer, Ben fait une œuvre à nulle autre pareille, une œuvre reconnaissable entre toutes. Familière et inventive. Une œuvre qui lui ressemble et dans laquelle tout un chacun, un jour dans sa vie, s'est reconnu et retrouvé. Nous avons tous en nous quelque chose de Ben Vautier, tant Ben Vautier nous dit quelque chose de nous-mêmes, de notre misère et de nos joies, de nos peurs et de nos vanités, de nos désirs et de nos échecs. Bref, Ben est à lui seul l'homme à la recherche de la vérité, sans doute un moraliste. Jamais un moralisateur.

Il faut toujours et encore regarder l'œuvre de Ben. Il faut en suivre le cours et les métamorphoses. Il faut le voir chercher à construire son langage. « Je dessinais des formes que je jetais si je retrouvais leur source d'influence », écrit-il au sujet de ses premiers travaux. Il faut l'entendre chercher « un début de personnalité » lorsqu'apparaît en 1957, la forme de la Banane. Et puis, viennent les Lignes, les Tâches, les Sculptures d'Objets, les Objets suspendus, le Vomis, le Déséquilibre, les Trous, les Sculptures vivantes, le Manque et le Tout... Le Tout comme la recherche de la réalité en sa totalité, le Tout pour que rien ne lui échappe. Entre leurre et maîtrise. Sans doute une superbe définition de la création.

Car Ben est un créateur. Le mot semble galvaudé et lui va bien. Un créateur qui expose, signe et vend Dieu, son rival, à n'importe quel prix. Un créateur qui court et rend justice aux Terrains vagues. Un créateur qui donne forme aux mots et invente, comme le dit son copain Jon Hendricks à l'occasion du *Strip-tease intégral de Ben*, une peinture-mot. Et puis, il y a les Gestes qui, au-delà des Actions - ou « Aktion », si vous voulez faire germanique et savant - au-delà des « Performances » et autres « Happenings », des « Events » de George Brecht avec lesquels ils entretiennent une tendre affinité, sont l'expression même de la vie dans tous ses états, du corps dans toutes ses manifestations : « Me cogner la tête contre un mur », « Cracher », « Cirer les chaussures des autres », « Creuser un trou et vendre de la terre », « Uriner », « Rentrer dans l'eau tout habillé avec un parapluie », « Me peindre », « Me battre »... J'en passe et des meilleurs. Tout dire, tout faire, ne jamais s'interrompre, ne pas connaître le repos. Le corps, son corps, le mien, le vôtre dans tous ses états pour ne jamais cesser de lutter contre l'inéluctable. Ben, jamais hors-jeu. Ben, « notre contemporain », dans l'urgence absolue d'être et de laisser des traces. Pour ne jamais disparaître.

Bernard Blistène, 2018



Le 109

Pôle de cultures contemporaines

La ville de Nice a engagé, dès 2008, un projet de reconversion des 18 000 m² de ses anciens abattoirs en un pôle de cultures contemporaines, contribuant au rayonnement culturel de la cité. Répondant à un réel besoin de se doter d'un outil de recherche et de création, cette mutation a commencé par l'installation dans une partie du site d'un collectif d'artistes – La Station, association défendant l'art contemporain par la production et l'exposition.

Dans le même temps, la ville a mis en place une mission de réflexion intitulée *Chantier Sang Neuf*, afin d'élargir ce processus de mutation à tout le site et à toutes les expressions artistiques ; réflexion concrétisée par la création de la Grande Halle (un espace de 2000 m²), du Frigo 16, de la Table Ronde ; tous ces espaces pouvant recevoir diverses programmations autour des musiques actuelles, d'expositions, de conférences et débats. Cette forme expérimentale du projet s'est déroulée jusqu'en 2015 par diverses actions de productions, de résidences (avec notamment *La Compagnie Antipodes*) et de manifestations temporaires.

Depuis 2016, après des travaux significatifs de transformation de ses locaux, le 109 commence une nouvelle vie permettant l'accueil d'autres acteurs majeurs de la vie culturelle niçoise. Le projet entre dans une deuxième phase de consolidation de ses objectifs par l'installation de 29 ateliers municipaux de plasticiens ; du *Forum d'Urbanisme et d'Architecture* ; de *l'Entre-Pont*, une fédération d'une trentaine d'associations de spectacles vivants ; de la compagnie de danse *Antipodes* ; de *Botox(s)*, réseau d'art contemporain Alpes et Riviera ; du *SACA*, Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur. Avec l'énergie produite par ses multiples occurrences, le 109 tend à conforter son rôle d'authentique vivier de création.

Dans sa nouvelle configuration, Le 109 se positionne comme une interface essentielle à la création contemporaine dans le paysage culturel local, national et international par un travail de coordination des actions menées par les protagonistes du site mais surtout par une programmation riche, diverse et ambitieuse en son sein tournée vers différentes typologies des problématiques culturelles, artistiques et sociétales de notre époque.

le109.nice.fr

www.facebook.com/le109nice/



La Station

La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt.

Fondée à Nice en 1996, l'association Starter pilote le projet de La Station. La particularité de cette association est de faire cohabiter – à son origine dans une ancienne station service en centre ville – des espaces d'exposition ouverts au public et des ateliers de production.

La Station participe à ce phénomène, paru en Europe dans les années 90, comme une alternative dans la diffusion et la production artistique, par l'émergence de centres d'artistes auto-gérés appelés aussi Artist Run Spaces.

La Station s'est donnée pour vocation de mettre en valeur la production artistique qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

C'est dans une volonté de proposer un maillon supplémentaire reliant au plus près les artistes, les institutions, les centres d'art, les galeries et le public, que La Station trouve sa pertinence, en tentant d'apporter une valeur ajoutée à un panorama culturel existant.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la Halle sud des anciens entrepôts frigorifiques mis à disposition par la Ville de Nice appelé désormais Le 109. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m² et sont partagés en espaces d'exposition ouverts au public et en ateliers. Une douzaine d'artistes y travaillent et participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise, par une mise en commun des compétences.

Des expositions, des performances sont proposées au public, ainsi que certains événements plus particuliers : lectures, séances d'écoute, concerts, projections vidéos, conférences ...

Outre sa programmation intra muros, La Station a acquis au fil des années une audience nationale et européenne grâce à des expositions organisées dans diverses villes à l'étranger.

www.lastation.org

www.facebook.com/lastationstarter/



La Station, Collectif Culbuto, Culbuto (2015) © Cédric Teisseire

Éclairage Public #3

Vendredi 14 juin de 18h33 à 02h

Samedi 15 juin de 12h à 02h

Dimanche 16 juin de 11h à 18h

Moment phare de l'exposition, la soirée du vernissage sera également le lancement de la troisième saison d'Éclairage Public, un week-end jalonné de rendez-vous créatifs et conviviaux réunissant toutes les pratiques des acteurs artistiques et culturels résidents du 109 (La Station, L'Entre-Pont, Forum de l'urbanisme et de l'architecture, Cie Antipodes, Le Hublot, Ligne 16, Le SACA, Botox[s], les artistes des ateliers).

Entrée libre • Restauration possible sur place • Plus d'informations en ligne www.le109.nice.fr

Soirée d'ouverture : vendredi 14 juin à partir de 18h33

18h33 Grande halle du 109

Vernissage de l'exposition Ben et ses invités : La vie est un film

Ouverture de l'exposition, jusqu'à 22h

19h Inauguration de l'événement avec la Fanfare Banda Nux

Voici Nux Vomica en formation fanfare. Ces remueurs d'esprit, d'abord plasticiens, ont doucement glissé vers la musique avec un esprit inchangé : célébrer les fêtes traditionnelles, parler niçois, s'intéresser à ses voisins et à son quartier. Amis de Ben — ils se sont rencontrés sur un char du Carnaval —, ils aiment mélanger les genres où tradition et ragga niçois chevauchent les rythmes carnavalesques. Leurs textes racontent la vie quotidienne, les quartiers, notre époque, le tout baignée dans l'univers satirique niçois. Populaire, drôle, festif et intemporel. Après leur déambulation sur le site du 109, Nux Vomica en formation scénique enchaînera à 21h sur le Parvis de Turin. www.nuxvomicanissa.com

20h > 22h Parvis de Turin : Moussu T et Lei Jovents + Nux Vomica

Depuis près de 15 ans, Moussi T et lei Jovents, figure incontestée de la chanson occitane, distille son blues moderne en emmêlant poésie urbaine occitane, rythmes créoles, banjo et guitare blues. Créé par Tatou et Blu, respectivement MC et guitariste de Massilia Sound System, ce qui fut au départ un « side project », est devenu peu à peu un des groupes les plus stimulants de la scène française. Traditionnel et moderne, local et universel, nostalgique et boulegant. www.moussuteleijovents.com

21h > 22h30 + 22h30 > 00h : projections RIDDIM#1

Autour de et Le Cinéma de Beaulieu propose une programmation documentaire dédiée à la musique.

21h - ARC(O) ALPIN(O) de Christian Passuello - FR - 2000 - 52' - L'Arc alpin désigne l'espace géographique qui va de l'Italie du Nord aux Alpes-Maritimes. C'est aussi l'archet du violon traditionnel qui accompagne les danses de ces régions rurales de montagne. De jeunes musiciens folkloristes de diverses origines ont formé Arco Alpino pour faire revivre un répertoire recueilli dans les années 1970 auprès des derniers ménétriers.

22h30 - RUDEBOY, THE STORY OF TROJAN RECORDS de Jack Davies - UK - 2018 - 85' - Le documentaire raconte l'histoire du label de disques TROJAN fondé en 1968 par Lee Gopthal et Chris Blackwell, qui introduisit en Angleterre, puis en Europe tous les courants musicaux jamaïcains d'après-guerre.



Le 109 © Cédric Teisseire

22h > 00h À L'Entre-Pont : Lo Còr de la Plana

Nombre de places limitées, sur réservation seulement (5€) — Depuis 2001, au quartier de la Plaine à Marseille, Lo Còr de la plana réinvente la vocalité méridionale, en la mêlant aux sonorités archaïques d'une méditerranée violente et crue. La percussion et la voix sont le couple emblématique de ce rituel rudimentaire, minimal, accompagnés par ce que le corps peut encore faire battre d'essentiel : les mains, les pieds ou les peaux. Chants religieux, à danser ou politiques, au fil de ses trois albums salués par la critique, les professionnels et le public, Lo Cor de la Plana est devenu le groupe référent de la musique occitane contemporaine. Pas étonnant qu'il tourne régulièrement dans le monde entier. www.occitanie-musique.com/fr/lo-cor-de-plana

22h > 02h À La Station : La Boum des cinéphiles #3, live et DJ

Une fête totale - orchestrée par Benjamin Fincher, Amélie Masciotta, Claude Valenti - pour faire danser sur de la musique vue au cinéma, plongés dans une scénographie singulière. Nous invitons une Bande Originale de musiciens-compositeurs - La Doublure (Natalija Jukic et Benoit Gsell), Cyrille Mellerio, J-Chris Martin, Memphis Mao, Geoffrey Boulier, Hugo Vallée, Sidney Feret, Yowen Albizu-Devier, Christian Viillard - pour re-visiter en live de grands moments de cinéma en chanson.

Au Frigo 16 : Papet J + DJ set suivi du DJ set Saï Afroman Radio

Papet J - Parallèlement à son nouvel opus : Raggamuffin Vagabond, Papet J, l'un des chanteurs du Massilia Sound System, a lancé en 2015 Les Apéros du Papet. Il joue, avec trois de ses musiciens, le rôle de DJ et de chanteur. Bien sûr sont toujours abordés les thèmes chers au Papet : le voyage, la convivialité et la bonne humeur marseillaise, les problèmes sociaux... Il donne aussi quelques coups de griffes aux politiciens manipulateurs et aux intolérants de tout poil (qui le lui hérissent, le poil). Papet-J se définit depuis toujours comme un chanteur occitan faisant rimer la langue d'Oc avec le reggae jamaïcain.

Saï Afroman Radio - D'abord compagnie de skate californienne créée en 1999, Afroman est aussi un Krew de Djs azuréens. Voilà 20 ans que les activistes d'Afroman propagent leur vibes,. La face sonore de leur nébuleuse viendra électriser le dancefloor avec leur Dj set groovy et chargés de pépites, distillant du funk, de la soul, de l'afro & Brazilian beats, de la deep house, enfin tout ce qui groove ! Depuis 2017, Afroman s'est doté de sa propre web radio (afroman.com, appli google play Afroman Radio, app store) : des mixes de divers Djs, amis ou rencontres d'un peu partout dans le monde.

Les structures résidentes du 109

La Station

Centre d'artistes autogéré dont le principal objectif est de soutenir et diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice, dans des pratiques très contemporaines de l'art. Portée par l'association Starter, La Station propose une aide aux artistes et participe au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités. Sur 1 000 mètres carrés partagés en espaces d'exposition ouverts au public et en ateliers, une douzaine d'artistes travaillent et participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise.
www.lastation.org • fb : lastationstarter

L'Entre-Pont

Un lieu pluridisciplinaire pour la création contemporaine : théâtre, danse, cirque, arts de la rue, arts numériques en lien avec le spectacle vivant. Le lieu est géré par une association de quatre structures associatives : Diva-Le Hublot, Cie Le Grain de sable, Cie/TranS/ et le Théâtre de la Massue, accueille en résidence différents projets de création locaux et nationaux et s'attache à développer le maillage culturel régional et national.
www.entrepont.net • fb : lentrepont

Botox[s]

Ce réseau d'art contemporain Alpes & Riviera fédère près d'une trentaine de lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain : centres d'art, galeries, lieux privés, associations, collectifs d'artistes, maisons d'édition, musées... Plateforme d'échanges, espace de réflexion, de communication et de travail pour les acteurs azuréens de l'art contemporain, Botox[s] organise les Visiteurs du Samedi une fois par mois, les Tchatches une fois par trimestre et les Visiteurs du Soir en mai.
www.botoxs.fr • fb : reseaubotoxs

Le Forum d'Urbanisme et d'Architecture

Établissement culturel de la Ville de Nice, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture est un lieu de diffusion et de production sur l'architecture, la ville et le paysage contemporain (expositions, conférences, médiations, actions vers les milieux scolaire et associatif). Opérateur de référence au sein d'un réseau d'institutions homologues en France et en Europe, il est également un animateur engagé d'un tissu régional PACA d'acteurs de l'architecture au croisement des réflexions sur la diffusion culturelle, l'éducation et la profession d'architecte. Son rôle, par la diffusion de la connaissance, est de faire de la ville un bien commun largement partagé.
www.le109.nice.fr/structure/forum-d-urbanisme-et-d-architecture

La Cie Antipodes

Compagnie de danse pour et dans les espaces publics et les espaces atypiques. Fondée par Lisie Philip, la compagnie acte une écriture chorégraphique pour et dans les espaces publics et les espaces atypiques. Une danse poétique et sauvage dans des univers oniriques, grinçants et décalés. Ses spectacles sont programmés en Europe dans les principaux festivals Arts de la Rue.
www.compagnie-antipodes.com • fb : compagnieantipodes

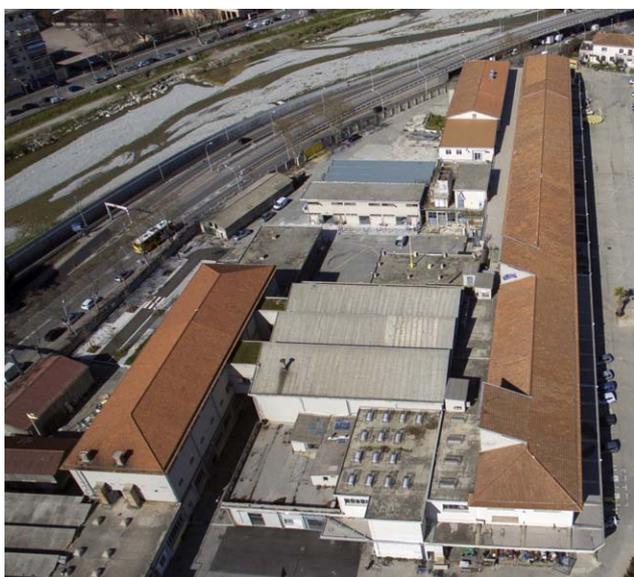
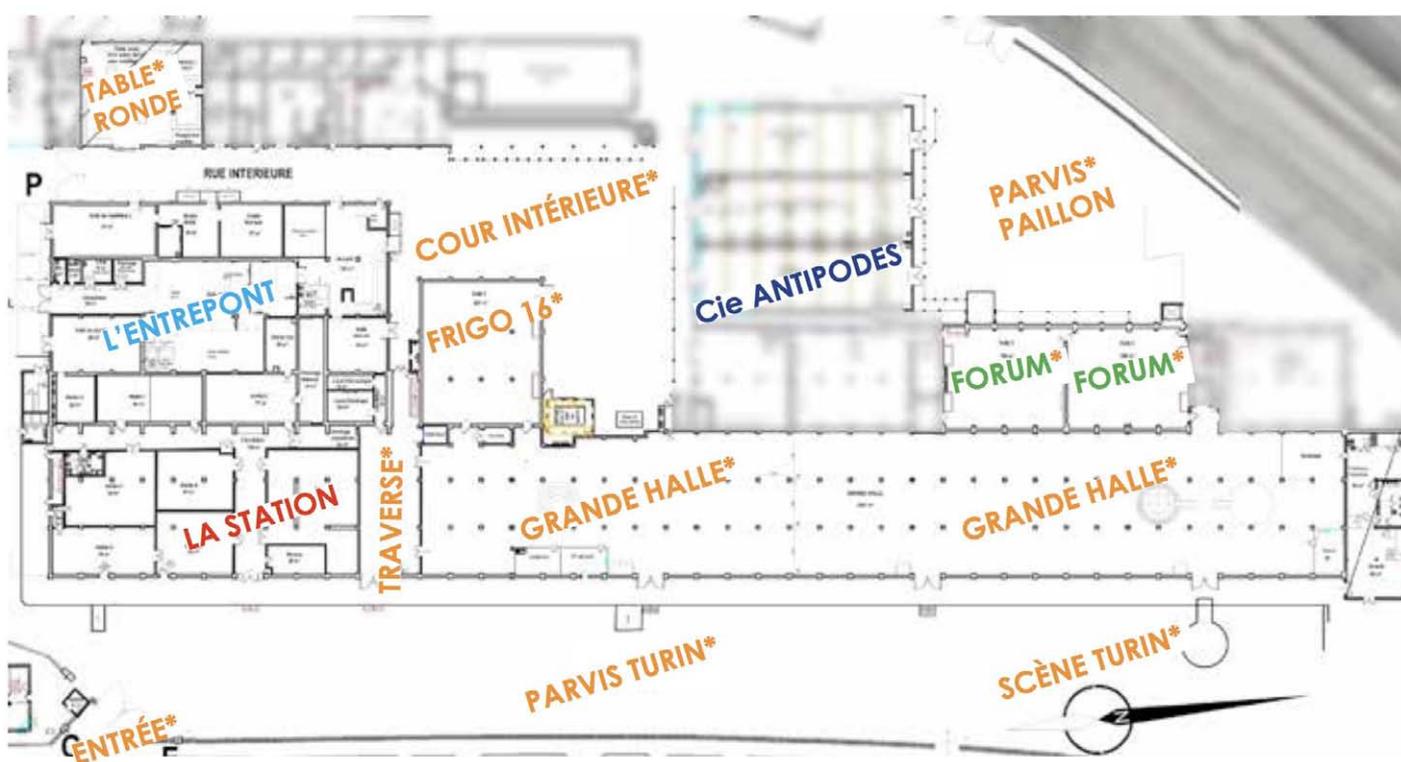
Le Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur

Le SACA œuvre en faveur des intérêts matériels et moraux des architectes, représente et défend la profession, améliore les moyens et les conditions d'exercice des architectes, libéraux ou en société. L'espace syndical est favorable à la diffusion de la culture architecturale, à la réflexion prospective sur la place de l'architecte dans la société.

www.lesaca.fr

Les ateliers de plasticiens

Vingt-neuf ateliers municipaux mis à disposition d'artistes plasticiens par la Ville de Nice. Photographie, dessin, peinture, sculpture, installation... Tous les médiums et toutes les générations y sont représentés. Depuis 2010, les artistes se sont fédérés en association, L'A.Central afin de pérenniser la dynamique générée par ces ateliers et de donner une visibilité au travail qui y est produit.



Visuels disponibles pour la presse



La vie est un film, 2019
© Ben Vautier



Ben signe Nice, 1963
Mont Alban © Ben Vautier



Nice ville oeuvre d'art ouverte, 1963 affiche © Ben Vautier



Regardez moi cela suffit, 1962
Promenade des anglais © Ben Vautier



Tracer et signer la ligne d'horizon 1962,
Promenade des anglais, Nice
© Ben Vautier



L'amour c'est des mots, 1958,
huile sur toile, 22 x 27 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Festival Fluxus de l'art total et du comportement à Nice, 1963, affiche conçue par Ben, 30 x 46,5 cm, Collection de l'artiste, Nice. © Ben Vautier



Ben, Je signe la vie 1970
Promenade des anglais
© Ben Vautier



Sculpture objet, 1958, 105 x 60 x 50 cm,
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Liberté, 1959,
huile sur bois, 30 x 97 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



2CV de Ben, 1959-1970
© Ben Vautier



Détruire mes oeuvres d'art, 1961, 1972,
acrylique et collage sur bois, 75 x 75 cm
© Ben Vautier



Laboratoire 32 Magasin de Ben,
1959-1973, Nice
Collection Centre Georges-Pompidou.



Le peintre, 1986, acrylique sur toile, 130 x 98 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



C'est le courage qui compte, 1987, acrylique sur panneau bois, 147 x 147 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Message des cultures minoritaires, 1992, acrylique sur bois, 150 x 215 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Portrait Ben, 2012 © Eva Vautier
© Ben Vautier



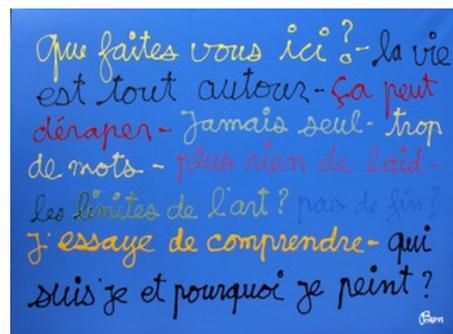
Benjamin Vautier, 1995, acrylique sur toile, 46 x 55 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



La vie c'est, 2003, acrylique sur toile, 160 x 130 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Maison de Ben et Annie Vautier, 2015
Saint Pancrace, Nice © Ben Vautier



Que faites vous ici ?, 2017, acrylique sur toile, 120 x 160 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



Le beau n'existe pas, 1994, acrylique sur toile, 130 x 162 cm
Collection de l'artiste © Ben Vautier



J'aime La Vérité, 1996, acrylique sur toile, 130 x 162 cm
© Ben Vautier



Maison de Ben et Annie, 2013
Saint Pancrace, Nice © Ben Vautier © Jacques Heripret

Partenaires de l'exposition

la **STRADA**

*Fondation
du doute
Palais*

galerie **Eva vautier**

G A L E R I E
CATHERINE ISSERT

villa arson
nice



réseau d'art contemporain
Alpes & Riviera



· O · V · Ni ·

Contacts presse

PARIS

PRESSE NATIONALE, INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Agence OPUS 64

Valérie SAMUEL et Patricia GANGLOFF

52, rue de l'Arbre-Sec - 75001 Paris

Tél. : 01 40 26 77 94

Email : v.samuel@opus64.com / m.jordan@opus64.com

ANTENNE À NICE

PRESSE RÉGIONALE PACA ET ITALIE LIMITROPHE

Evelyne PAMPINI

306, route des Vespins - 06700 Saint-Laurent-du-Var

Tél. : 06 11 81 45 78

Email : e.pampini@opus64.com

VILLE DE NICE

Élodie CHING et Caroline MARTINAUX

Service presse

5, rue de l'Hôtel de Ville - 06364 Nice cedex 4

Tél. : 04 97 13 51 08

Email : elodie.ching@nicecotedazur.org / caroline.martinaux@nicecotedazur.org

Informations pratiques

Ben et ses invités au 109

La vie est un film

Exposition du 15 juin au 19 octobre 2019

Vernissage vendredi 14 juin à partir de 18h33 jusqu'à 22h

Le 109

89 route de Turin 06300 Nice

Mail le109@nice.fr

Site Internet le109.nice.fr

Facebook [le109nice](https://www.facebook.com/le109nice)

Contact expo 07 66 38 02 02

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Ouvertures exceptionnelles

Samedi 15 juin > 12h-22h : Eclairage Public

Dimanche 16 juin > 11h-18h : Eclairage Public

Samedi 29 juin > 13h-21h : vernissage à La Station, Brice Dellsperger

Vendredi 5 juillet > 13h-21h : concert Orchestre Philharmonique de Nice

Visites guidées tous les mardis et samedis à 15h

Visites de groupe et scolaires : 07 66 38 02 02

Tarifs

Entrée libre

Accès au 109

Bus : Lignes 4, 6, 16 et 89

Tramway : Arrêt Vauban puis correspondance bus 6 arrêt Abattoirs ou 10mn à pied

Train : Gare de Riquier et gare de Pont Michel

Vélo Bleu : Station route de Turin et station boulevard Vérany

Parking gratuit sur place à partir du 18 juin



Le 109
89 route de Turin
06300 Nice

le109.nice.fr